

mon sieur,

Jamais surprise n'a été plus agreable.
que celle que ~~me~~causoit la nouvelle de ma
reception au nombre des membres étran-
gers de la tres illustre Academie impériale
de St. Petersbourg. En effet cet honneur a été
pour moi un de ces heureux éve-
nements qui font le bonheur de ceux qui aiment les
sciences. mes faibles productions n'ayant
pas pu attirer après l'attention de cet illustre
corps, pour qu'elles m'aient mérité cette
glorieuse association, j'y dois reconnoître
plutôt un motif d'encouragement qu'une
recompense à mes travaux. Aussi ne man-

querai - je point de travailler à me rendre
de plus en plus digne de tant de faveurs.
Heureux si je puis réussir. Daignés Mon-
sieur être mon interprète vis à vis de
l'Académie, en lui témoignant com-
bien je suis pénétré de reconnaissance
envers Elle, et combien je m'effierais
heureux à la convaincre de mes sentiments
par mon attachement pour Elle et par
mon empressement à aller au-devant de
tout ce qui pourra tendre à sa satisfaction.
Je viens de savoir Monsieur combien vous
avez eu de part dans mon élection; voilà
un bien fait dont je conserverai pendant
toute ma vie la plus parfaite reconnais-
sance. Réçus en, je vous prie, mes
tres humbles et tres fineres remerciemens
ainsi que l'assurance de la véritable estime
avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur

a Stockholm
le 23 Fevrier
1777.

votre tres humble et tres
obéissant serviteur
B. J. Bergius.